

de Saint-Etienne n'en est que la doublure. Ce sont les mêmes entailles, les mêmes coups de hache, pour ne pas dire de ciseau, qui ont fait rendre au frêne ou au bouleau cette mort et cette passion si douloureuse.

Au saint Sépulcre de Saint-Chamond, comme à celui de Saint-Etienne, l'artiste avait atteint son but, produit tout son effet, savoir : l'horreur sacrée, l'effroi religieux. Aussi, ces profondes entailles, ces couleurs acres se gravaient à l'eau-forte sur l'imagination des fidèles, et tout ce qu'on a observé à Nogent, quant à l'effet de telles impressions, se remarquait dans le quartier du saint Sépulcre à Saint-Chamond, au type de certains visages.

Nous le dirons en passant : elle est réelle, elle est active, cette action des images grossières sur les physionomies locales, et cette influence signalée à Nogent n'est pas une illusion d'artiste ; aussi, le feuilleton sur les nez de ce pays, publié par un journal du Midi, est plutôt d'un savant physiologiste que d'un commis-voyageur.

Allez, en effet, partout où la foule se porte en pèlerinage, en *reméage*, à Valfleury, à la Louvesc, partout où vous voudrez, étudiez-y le type de l'ancienne population sur l'ancienne décoration des chapelles, et vous reviendrez convaincus que les Grecs avaient raison de n'exposer que des chefs-d'œuvre au regard du peuple.

Plus qu'un mot là dessus : que l'on tienne, par exemple, en adoration, après une confession de vendredi saint, une jeune mariée devant le Suaire de notre grand'église de Saint-Etienne ; qu'à cette pénitente troublée on fasse subir un long chemin de croix à travers toutes ces figures d'une pose difforme, et qu'en rentrant cette jeune âme n'ait pas encore de jolis enfants pour se distraire, qui osera répondre de l'effet de telles impressions sur l'avenir de son petit ménage ?